

Le style d'Echenoz et le rôle des temps verbaux

Courir, Jean Echenoz (2008) — Terminale Bac Pro — Fiche de synthèse

À quoi sert cette fiche ?

Cette fiche rassemble les traits caractéristiques du style de Jean Echenoz dans *Courir*, puis explique le rôle des temps verbaux dans le roman. Ces deux outils te serviront à analyser un extrait et à rédiger ton écrit argumentatif. Garde-la à portée de main : elle résume l'essentiel de ce que nous avons observé au fil de la séquence.

1. Les grands traits du style Echenoz

Echenoz écrit une biographie, mais il ne la traite jamais de façon solennelle. Son écriture est à la fois **légère, ironique et très travaillée**. Voici ses procédés les plus reconnaissables.

Procédé	En quoi ça consiste	Effet produit
L'ironie tendre	Le narrateur garde une distance amusée face à Émile et aux événements.	Il rend le héros attachant sans le rendre grandiose ni pathétique.
La phrase qui court	Juxtapositions et énumérations qui accélèrent le rythme de lecture.	La forme mime la course : vitesse, souffle, essoufflement.
La comparaison mécanique	Émile est comparé à une machine, à une « locomotive ».	L'homme devient un symbole, presque déshumanisé par l'exploit.
L'hyperbole	L'exagération et le lexique de l'excès disent l'effort surhumain.	L'entraînement devient un exploit quasi mythique.
La distance face au mythe	Le narrateur n'est jamais dupe de la légende ni de la propagande.	La critique passe par l'ironie, sans dénonciation frontale.
La structure en boucle	La première et la dernière phrase se répondent (deux invasions).	L'Histoire semble se répéter ; la vie « tourne en rond ».

À retenir : chez Echenoz, la forme sert toujours le sens. Quand la phrase accélère, c'est qu'Émile court ; quand le ton devient ironique, c'est que le pouvoir manipule. Analyser le style, c'est donc analyser le sens du roman.

2. Le rôle des temps verbaux dans *Courir*

Les temps verbaux ne sont pas de simples outils grammaticaux : ils construisent le rapport au temps, qui est le cœur du roman et du thème « quel temps pour soi ? ». Voici les temps dominants et leur rôle.

Le présent de narration

Echenoz emploie très souvent le **présent** pour raconter la vie d'Émile. Ce choix rend l'action vivante et immédiate, comme si elle se déroulait sous nos yeux. Le lecteur court avec Émile, en direct.

*Exemple de valeur : « Les Allemands **entrent** en Moravie. » Le présent donne une impression de présence et d'actualité, même pour des faits passés.*

L'imparfait

L'**imparfait** sert à décrire, à installer un décor, à exprimer des actions qui durent ou qui se répètent. Il est très présent dans les passages d'entraînement, car Émile répète inlassablement ses efforts.

*Valeur clé : l'imparfait d'**habitude** traduit la discipline et la répétition quotidienne du coureur.*

Le passé simple et le passé composé

Quand Echenoz revient à un récit plus classique, le **passé simple** marque les actions ponctuelles et achevées (une victoire, un événement précis). Le **passé composé**, lui, relie le passé au présent et insiste sur le résultat d'une action.

Le futur

Le **futur** apparaît notamment dans les projections et les annonces. Il crée parfois une ironie tragique : on annonce la gloire à venir d'Émile, alors que le lecteur sait déjà que sa liberté sera confisquée.

Tableau récapitulatif des temps

Temps	Valeur principale	Rôle dans le roman
Présent	Actualité, immédiateté	Rend la course vivante ; on court avec Émile en direct.
Imparfait	Description, habitude, durée	Traduit la répétition de l'entraînement et la discipline.
Passé simple	Action ponctuelle, achevée	Marque les événements précis : victoires, ruptures.
Passé composé	Lien passé / présent, résultat	Insiste sur les conséquences d'une action.
Futur	Projection, annonce	Crée une ironie : la gloire annoncée, la liberté perdue.

3. Comment utiliser ces outils dans une analyse ?

Pour analyser un extrait de *Courir*, adopte le réflexe suivant en trois étapes :

- 1. J'observe le temps dominant.** Est-ce du présent (action vivante) ? De l'imparfait (habitude, répétition) ? Je repère ce qui domine dans l'extrait.
- 2. Je relie le temps au sens.** Pourquoi ce temps ici ? Le présent fait courir le lecteur ; l'imparfait dit la discipline ; le futur annonce et parfois piège.
- 3. J'associe le style et le thème.** Je montre comment le procédé (phrase rapide, ironie, comparaison mécanique) éclaire la question du temps pour soi : Émile subit, maîtrise ou perd son temps.

Fiche de synthèse conçue à partir du programme limitatif Eduscol 2025-2027. Les citations de l'œuvre renvoient à Courir, Jean Echenoz, Éditions de Minuit, 2008.